

Ozanam, la comédie musicale



CLAIRE MAURICE

C'est à la figure du bienheureux Ozanam que le P. Jean-Marie Luc a souhaité consacrer la nouvelle comédie musicale dans laquelle il a entraîné près de soixante-dix jeunes. Un spectacle donné début décembre au théâtre de N.-D. de

Grâce de Passy (16^e). *Paris Notre-Dame* a rencontré Michel-Olivier Michel, qui en a écrit le texte.

Paris Notre-Dame : Que dire de cette aventure nouvelle pour vous ?

Michel-Olivier Michel – Après avoir écrit sur la jeunesse du grand Jean-Paul II l'année dernière, j'ai accepté, à la demande de Révélateur Productions, de me lancer dans l'écriture d'un spectacle sur Frédéric Ozanam. Je le connaissais très mal, mais je dois avouer que cela a été un très beau cadeau que de découvrir cette haute figure de l'engagement intellectuel et social. J'ai lu beaucoup de ses écrits et ai rédigé le texte de la pièce par étapes, en choisissant de retenir deux temps de sa vie. La première partie porte sur son adolescence, la deuxième sur son œuvre.

P. N.-D. : Pourquoi avoir retenu ces deux temps ?

M.-O. M. – Enfant et jeune adolescent, la foi de Frédéric Ozanam est vive. Mais voilà qu'à l'âge de 16 ans,



Michel-Olivier Michel, comédien, metteur en scène, et auteur du texte.

alors qu'il commence ses études, il vit une crise de foi très forte. Autour de lui, foi et raison s'opposent, dans un siècle très rationaliste. L'apprenti philosophe, en quête permanente de vérité, se sent écartelé entre ces deux dimensions : il en pleure chaque nuit. Ce n'est qu'en se confiant à son professeur de philosophie qu'il parvient à surmonter cette épreuve existentielle, réconciliant finalement les deux concepts. Une fois unifié, il va chercher à mettre en œuvre sa foi en vérité mais aussi par ses actes : il s'engage dans la société, en lançant ce qui va devenir la Société de saint Vincent de Paul. À cette époque, le contexte social est très mouvementé et l'État comme la société civile (tout comme l'Église) ne fait pas grand-chose pour les pauvres. Finalement, le point d'orgue de la pièce sera son engagement vocationnel, celui du mariage.

INFOS PRATIQUES

► Spectacle donné le samedi 1^{er} décembre à 16h et 20h30 et le dimanche 2 décembre à 14h au théâtre de la paroisse N.-D. de Grâce de Passy, 10 rue de l'Annonciation (16^e). □

PARIS NOTRE-DAME Le Club des abonnés Places offertes par le Club des abonnés en appelant le 01 53 10 33 48.

Plus d'infos et réservations sur www.ozanam-lespectacle.fr

P. N.-D. : Qu'est-ce qui vous parle le plus dans la figure d'Ozanam ?

M.-O. M. – Ce qui me touche particulièrement chez lui est cet engagement comme laïc chrétien dans le monde. Alors qu'il échange sur des questions philosophiques et spirituelles avec de vieux amis, membres d'un même cercle, on l'interpelle sur son action pour les pauvres. Il se rend compte que s'ils parlent beaucoup, ils ne font rien de concret : sous son influence, ils décident de s'engager, en commençant par rendre visite aux malades et aux pauvres de leur quartier une fois par semaine. Son action se développe très vite car les besoins sont innombrables et les bonnes volontés affluent de toutes parts. L'engagement d'Ozanam dans la société, c'est aussi celui de son mariage : lui qui se pose la question de sa vocation tout au long de sa vie et qui craint que le mariage ne soit qu'une forme d'égoïsme à deux, il rencontre chez Amélie son âme sœur. Il écrira : « Une épouse va m'être donnée pour être auprès de moi une image de la bonté de Dieu et me rendre meilleur. » □

Propos recueillis par Ariane Rollier

Témoignage

« Un bienheureux engagé dans la société »



D.R.

Aurélie Michelin, 22 ans, étudiante en dernière année à l'Essca.

Actrice et attachée de production pour le spectacle « Ozanam ».

« J'étais en Chine l'année dernière et j'ai eu, à mon retour, d'excellents échos de la comédie musicale "Jean-Paul II". Ayant beaucoup joué au théâtre par le passé, j'ai eu envie de faire partie de l'aventure "Ozanam", avec le côté artistique génial d'une comédie musicale alliant le chant, le théâtre et la danse, tout en dé-

livrant un beau message. Ce que je trouve fabuleux dans la vie d'Ozanam, c'est qu'il se soit engagé très vite dans la société. Lui qui aurait simplement pu avoir une belle carrière avec ses études de droit et de lettres, il n'a pas attendu. Lui qui venait d'un milieu bourgeois, il n'a pas hésité à se retrousser les manches pour

aller servir les plus pauvres. Je pense que c'est un beau message pour tout public et c'est aussi pour cela que nous sommes près de 70 jeunes à nous donner autant pour que ce spectacle soit le plus professionnel possible tout en étant un vrai moyen d'évangélisation. » □

Propos recueillis par A. R.